Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation

Herausgeber: Société jurassienne d'émulation

Band: 25 (1920)

Nachruf: Jules, Fattet

Autor: E.C.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

- M. l'abbé François Citherlet

M. FRANÇOIS CITHERLET, né le 29 juin 1850, neveu de M. Citherlet, curé d'Undervelier, chez qui il commença ses études littéraires, qu'il continua chez les Bénédictins de Mariastein, se rendit au célèbre séminaire de St-Sulpice à Paris et revint terminer sa théologie au séminaire de Fribourg. Ordonné prêtre dans la chapelle de cet établissement par Mgr Marilley, évêque de Lausanne, le 23 juillet 1873, au moment où commençait la tourmente du fameux Culturkampf, l'abbé Citherlet fut envoyé par son évêque aux Genevez, comme administrateur, puis comme curé. Compris dans le décret d'exil du 30 janvier 1874, bien qu'il n'ait pas signé la protestation du clergé, l'abbé Citherlet se cacha aux Genevez, où il fut arrêté en avril 1875 et conduit dans les prisons de Moutier, puis il fut exilé. Quand l'orage fut passé, il rentra aux Genevez, où il resta quinze ans. En 1890, l'évêque de Bâle le nomma curé du Noirmont où il demeura trente ans. Théologien consommé, doué des grandes qualités d'esprit et de cœur, M. Citherlet était une autorité à la Montagne et son influence y était grande. Il était de ceux qui, sur aucun terrain, ne composent avec le mal; la fermeté de ses principes et de ses convictions ranimait les cœurs. Ce fut lui qui fonda, en 1898, l'orphelinat des Côtes. Ami de l'instruction, il demanda son admission comme membre de la Société d'Emulation qu'il patronnait ardemment. Il fit paraître Le catéchisme de l'ivrogne (Porrentruy, 1889), un Rapport sur l'établissement et l'entretien des sections locales de la Ligue jurassienne contre l'alcoolisme (1893). Il fonda, au Noirmont, le journal La Croix fédérale où il publia une Histoire du Noirmont. Depuis 1902, M. Citherlet était membre de la Commission catholique-romaine du canton de Berne. Malade depuis plusieurs années, ce digne prêtre n'était plus que l'ombre de luimême. La mort est venue brusquement surprendre ce beau et grand vieillard, doué d'une si belle intelligence, d'un cœur plus riche encore, le 25 avril 1920.

- Jules Fattet

La petite ville des bords du Doubs a perdu un de ses meilleurs habitants. M. JULES FATTET a succombé le 16 mai 1921 à une crise aiguë d'un mal qui le minait sourdement depuis de longs mois. Il y a

deux ans déjà, il avait été très sérieusement malade et n'avait pas quitté la chambre durant tout l'hiver. L'année dernière, nouvelle alerte dont notre ami se remit encore. Mais sa santé restait chancelante et ne se maintenait que grâce à d'incessantes précautions et aux soins affectueux dont sa fille l'entourait. Cette fois, la secousse fut trop rude et, après une journée de maladie à peine, il s'éteignait doucement.

Jules Fattet était connu dans toute la contrée et au-delà. Jeune homme, il avait servi dans l'arme de la cavalerie et il évoquait volontiers ces souvenirs lointains. Plus tard il fit partie du Grand Conseil et devint successivement maire de St-Ursanne et Directeur de l'hospice des vieillards. Pendant quelques années il s'était voué à l'industrie et avait installé à St-Ursanne une fabrique d'horlogerie. Lorsqu'il quitta Porrentruy, la petite cité où il vient de mourir n'avait pas encore été gâtée et enlaidie par les constructions modernes. C'était une retraite paisible, bien moyenâgeuse avec sa vieille église, ses restes de remparts, son pont, ses tours et ses portes, et ses rues à peine éclairées la nuit par les lourdes lanternes. Le défunt chérissait ce coin de pays et, admirateur fervent de la nature jurassienne, il aimait à parcourir la vallée, la montagne, les bois, puis regagnait, d'un pas longtemps alerte, sa coquette villa tout entourée de beaux arbres et cachée sous les fleurs.

C'était un cœur généreux, charitable, compatissant aux pauvres et aux malheureux. C'était aussi un esprit droit, plein de franchise; une intelligence ouverte s'intéressant à l'histoire du Jura, à ses coutumes, à ses traditions, au monde des plantes, aux beaux-arts, à toutes les questions et à tous les progrès scientifiques. Lorsqu'on lui rendait visite, on le trouvait entouré de vieux meubles, de jolies antiquailles, plongé dans les atlas, les dictionnaires, les livres et les revues, car la lecture était devenue, sur le soir de sa vie, sa distraction favorite. Que dire de l'aménité de ses manières, de son exquise politesse, de sa belle humeur gauloise, de sa généreuse hospitalité? Ceux qui vécurent dans son intimité savent combien sa compagnie avait de charme et comme il restait dévoué à qui lui montrait une véritable affection.

Jules Fattet était sincèrement attaché à la foi catholique. Qu'il repose donc en paix à l'ombre de l'antique collégiale et que son souvenir console ceux qui l'ont perdu!

Dr E. C.

→ Victor Donzelot

Le 2 mai 1921 est mort à Porrentruy, après une longue maladie causée par un surmenage intense, VICTOR DONZELOT, né en 1854. Venu très jeune dans notre ville, Donzelot avait su, grâce à une énergie et à une persévérance peu communes, créer de toutes pièces et faire